<u>Séance 4 :</u> Des orateurs en mouvement

*La gestuelle est un élément important de la rhétorique : il faut non seulement proposer un discours au contenu intéressant, mais il est aussi essentiel de le faire vivre lorsqu'on le prononce, afin de captiver son auditoire. C'est ce que les Romains appellent « **actio** » (voir la carte mentale de la séance 1) : les gestes doivent accompagner la parole, à la manière d'un acteur de théâtre.*

Il nous reste peu de sources directes qui représentent des orateurs en mouvement ou qui décrivent précisément les gestes qu'il fallait effectuer. Mais les techniques grecques et latines n'ont jamais été perdues : elles ont irrigué l'art oratoire dans les siècles qui ont suivi, jusqu'à notre époque.

<u>Document 1 :</u> l'Arringatore, statue en bronze, 179cm de haut, 100 avant notre ère, Musée Archéologique de Florence. *Cette statue, retrouvée en 1566, a été surnommée « Arringatore » (l'orateur) à cause de sa posture : avec sa main levée, il semble s'adresser à un public venu l'écouter.*

<u>Document 2 :</u> Planche d'illustration, <u>Chironomia</u>, John Bulwer, XVIIème siècle ;

John Bulwer (1606-1656) est un médecin anglais qui a travaillé sur la gestuelle humaine dans différents domaines. Son but était de mieux comprendre la communication par gestes afin de pouvoir éduquer les personnes sourdes (la langue des signes n'existait pas encore). Le titre de son ouvrage, <u>Chironomia</u>, signifie « art de parler avec les mains » en grec ancien. Cette planche s'inspire des modèles et manuels antiques pour présenter les meilleures manières de positionner ses mains pendant un discours.

A) Audientiam facit : demander le silence
B) Quibusdem orditur : énumérer
C) Exordium accomodat : adapter son exorde
D) Instabit : réclamer, insister
E) Approbabit : approuver/démontrer
F) Enthymemata tundit : asséner les points d'une démonstration
G) Distinguet : faire une pause
H) Disputabit : examiner point par point
I) Acrius Argumentatur : produire des preuves plus précises
K) Demonstrat : désigner/montrer
L) Magnanimitatem ostendit : faire preuve de magnanimité
M) Indigitat : pointer du doigt
N) Attentionem poscit : demander l'attention du public
O) Colligit : conclure logiquement
P) Urgebit : accabler
Q) Splendidiora explicat : expliquer des choses importantes
R) Ironiam ostendit : faire preuve d'ironie
S) Leviter tangit : être légèrement ému
T) Subtiliora explicat : expliquer des choses subtiles
V) Exprobrabit : reprocher/blâmer
W) Arguebit : inculper/accuser
X) Membra oratium distribuit : énumérer les parties de son discours
Y) Amplitudinem denotat : marquer la grandeur
Z) Contraria distinguet : distinguer les contraires

Document 3 : Les Essais, Montaigne, 1580.

Dans Les Essais, Montaigne explore tous les thèmes et sujets qui l'interpellent. Voici ce qu'il pense du langage corporel qui ponctue nos paroles en permanence :

« Quoi des mains ? nous demandons, nous promettons, appelons, congédions, menaçons, prions, supplions, nions, refusons... Quoi de la tête ? Quoi des sourcils, quoi des épaules ? Il n'y a pas de mouvement qui ne parle pas un langage intelligible, un langage public. »

Tableau et texte 1 : la mort de Socrate

Socrate (470-399 avant notre ère) était un philosophe grec. Accusé d'avoir corrompu la jeunesse et d'avoir nié l'existence des dieux, il fut condamné à mort. Socrate se défendait des accusations mais a accepté la sentence du tribunal et a volontairement bu le poison qui devait le tuer.

« La mort de Socrate », Jacques-Louis David, 1787, 130x196cm, huile sur toile.

Voici, selon son disciple Platon, les dernières paroles de Socrate devant le tribunal :

« C'est pourquoi, mes juges, soyez pleins d'espérance dans la mort, et ne pensez qu'à cette vérité, qu'il n'y a aucun mal pour l'homme de bien, ni pendant sa vie ni après sa mort, et que les dieux ne l'abandonnent jamais ; car ce qui m'arrive n'est point l'effet du hasard, et il est clair pour moi que mourir dès à présent, et être délivré des soucis de la vie, était ce qui me convenait le mieux ; aussi la voix céleste s'est tue aujourd'hui, et je n'ai aucun ressentiment contre mes accusateurs, ni contre ceux qui m'ont condamné, quoique leur intention n'ait pas été de me faire du bien, et qu'ils n'aient cherché qu'à me nuire ; en quoi j'aurais bien quelque raison de me plaindre d'eux. Je ne leur ferai qu'une seule prière. Lorsque mes enfants seront grands, si vous les voyez rechercher les richesses ou toute autre chose plus que la vertu, punissez-les, en les tourmentant comme je vous ai tourmentés ; et, s'ils se croient quelque chose, quoiqu'ils ne soient rien, faites-les rougir de leur insouciance et de leur présomption : c'est ainsi que je me suis conduit avec vous. Si vous faites cela, moi et mes enfants nous n'aurons qu'à nous louer de votre justice. Mais il est temps que nous nous quittions, moi pour mourir, et vous pour vivre. Qui de nous a le meilleur partage ? Personne ne le sait, excepté Dieu. »

Platon, Apologie de Socrate, traduction de Victor Cousin

<u>Tableau et texte 2 :</u> le discours de Périclès

Périclès était un homme d'État athénien du Vème siècle avant notre ère. Il a mené la guerre du Péloponnèse, qui a opposé Sparte et Athènes. Cette scène représente le discours qu'il aurait prononcé en l'honneur des soldats morts pendant la guerre.

« Périclès prononçant l'oraison funèbre », Philippe Foltz, 1852, huile sur toile.

Voici, selon l'historien Thucydide, le début du discours de Périclès :

« La plupart des orateurs qui m'ont précédé à cette place louent celui qui a introduit cette allocution dans le cérémonial en usage et trouvent beau qu'au moment où on les ensevelit, les victimes de guerre soient ainsi célébrées. Pour moi, j'estimerais suffisant qu'à des hommes dont la valeur s'est traduite en actes, on rendit également hommage par des actes, comme vous voyez qu'on le fait aujourd'hui dans les mesures officielles prises ici pour leur sépulture : les mérites de tout un groupe ne dépendraient pas d'un seul individu, dont le talent plus ou moins grand met en cause leur crédit. »

Thucydide, <u>La Guerre du Péloponnèse</u>, traduction de Jacqueline de Romilly

QUESTIONS : à me rendre sur éclat.
En vous aidant des documents 1-3 et après avoir lu et observé attentivement les textes et les tableaux, répondez aux questions suivantes.

Tableau et texte 1 :

1. Présentez rapidement le tableau et donnez, au siècle près, l'écart temporel entre l'événement représenté et la réalisation du tableau.
2. Où est placé Socrate ? Comment est-il mis en valeur ?
3. Quelle est son attitude ? Quel(s) commentaire(s) pouvez-vous faire sur sa gestuelle ?
4. Quelle est l'attitude de l'auditoire ? Pourquoi ?
5. À votre avis, comment le peintre a-t-il essayé de rendre le ton du texte ?

Tableau et texte 2 :

1. Présentez rapidement le tableau et donnez, au siècle près, l'écart temporel entre l'événement représenté et la réalisation du tableau.
2. Où est placé Périclès ? Comment est-il mis en valeur ?
3. Quelle est son attitude ? Quel(s) commentaire(s) pouvez-vous faire sur sa gestuelle ?
4. Périclès était un général et un homme d'État. Quels éléments de sa tenue symbolisent ces deux fonctions ?
5. Quelle est l'attitude de l'auditoire ? Pourquoi ?
6. À votre avis, comment le peintre a-t-il essayé de rendre le ton du texte ?